

**Her Majesty The Queen** *Appellant*

v.

**Daniel Larivière** *Respondent***INDEXED AS: R. v. LARIVIÈRE****Neutral citation: 2001 SCC 93.**

File No.: 28198.

2001: December 5; 2001: December 20.

Present: L'Heureux-Dubé, Gonthier, Major, Bastarache, Binnie, Arbour and LeBel JJ.

ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR QUEBEC

*Criminal law — Appeals to Supreme Court of Canada — Appeal as of right — Majority of Court of Appeal setting aside accused's conviction for driving while disqualified — Court of Appeal expressing differences of opinion on legal issues but dissent not resting on question of law alone — Supreme Court without jurisdiction to hear Crown's appeal — Appeal quashed — Criminal Code, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 693(1)(a).*

**Statutes and Regulations Cited**

*Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, ss. 259(4), 693(1)(a) [rep. & sub. c. 27 (1st Supp.), s. 146].

APPEAL from a judgment of the Quebec Court of Appeal (2000), 38 C.R. (5th) 130, [2000] Q.J. No. 3086 (QL), allowing an appeal from conviction. Appeal quashed.

*Pierre Lapointe*, for the appellant.

*Érika Porter*, for the *amicus curiae*.

The following is the judgment delivered by

THE COURT — This appeal by the Crown was filed as of right under s. 693(1)(a) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, which provides that:

**693.** (1) Where a judgment of a court of appeal sets aside a conviction pursuant to an appeal taken under section 675 or dismisses an appeal taken pursuant to

**Sa Majesté la Reine** *Appelante*

c.

**Daniel Larivière** *Intimé***RÉPERTORIÉ : R. c. LARIVIÈRE****Référence neutre : 2001 CSC 93.**

N° du greffe : 28198.

2001 : 5 décembre; 2001 : 20 décembre.

Présents : Les juges L'Heureux-Dubé, Gonthier, Major, Bastarache, Binnie, Arbour et LeBel.

EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DU QUÉBEC

*Droit criminel — Appels devant la Cour suprême du Canada — Pourvoi de plein droit — Annulation par la majorité de la Cour d'appel de la déclaration de culpabilité de l'accusé pour conduite pendant une interdiction — Différences d'opinion en Cour d'appel sur des questions de droit, mais la dissidence ne repose pas sur une simple question de droit — La Cour suprême n'a pas compétence pour entendre le pourvoi du ministère public — Pourvoi annulé — Code criminel, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 693(1)a.*

**Lois et règlements cités**

*Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 259(4), 693(1)a [abr. & rempl. ch. 27 (1<sup>er</sup> suppl.), art. 146].

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel du Québec (2000), 38 C.R. (5th) 130, [2000] J.Q. n° 3086 (QL), qui a accueilli un appel contre une déclaration de culpabilité. Pourvoi annulé.

*Pierre Lapointe*, pour l'appelante.

*Érika Porter*, pour l'*amicus curiae*.

Version française du jugement rendu par

LA COUR — Il s'agit d'un pourvoi de plein droit formé par le ministère public en vertu de l'al. 693(1)a du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, qui est ainsi libellé :

**693.** (1) Lorsqu'un jugement d'une cour d'appel annule une déclaration de culpabilité par suite d'un appel interjeté aux termes de l'article 675 ou rejette un appel

paragraph 676(1)(a), (b) or (c) or subsection 676(3), the Attorney General may appeal to the Supreme Court of Canada

(a) on any question of law on which a judge of the court of appeal dissents;

2 The respondent did not appear and the Court appointed an *amicus curiae* to assist in responding to this Crown appeal. We are grateful to the *amicus* for her submissions.

3 We have considered the proper application of s. 693(1)(a) and, for the reasons that follow, we are all of the view that we have no jurisdiction to hear this appeal as the dissent in the Court of Appeal ((2000), 38 C.R. (5th) 130) is not a dissent on a question of law within the meaning of that section. Accordingly, the appeal must be quashed.

4 The respondent was convicted of driving while disqualified, contrary to s. 259(4) of the *Criminal Code*, and his conviction was set aside by the Quebec Court of Appeal, Chamberland J.A. dissenting. The oral judgment of the trial court was very brief, and led to different interpretations in the Court of Appeal as to some critical findings of fact made — or not made — by the trial judge.

5 Dussault J.A., for the majority, concluded that the trial judge believed the respondent, or at least had a reasonable doubt, as to whether he knew that he was disqualified from driving at the relevant time (para. 22). It is on that basis that he embarked upon an examination of the issues of mistake of fact, mistake of law, and officially induced errors. In his conclusion Dussault J.A. reiterated that [TRANSLATION] “unless he found that the [accused’s] explanation was not credible, the judge could not base a verdict of guilty on the fact that he failed to carry out certain research” (para. 25).

6 In contrast, Chamberland J.A. stated at the outset, referring to the reasons of Dussault J.A.: [TRANSLATION] “. . . I do not view the matter in the same way as he does” (para. 32). Although he

interjeté aux termes de l’alinéa 676(1)a, b) ou c) ou du paragraphe 676(3), le procureur général peut interjeter appel devant la Cour suprême du Canada :

a) sur toute question de droit au sujet de laquelle un juge de la cour d’appel est dissident;

L’intimé n’a pas comparu et la Cour a nommé un *amicus curiae* pour aider à trancher le présent pourvoi du ministère public. Nous sommes reconnaissants à l’*amicus* pour ses observations.

Nous avons examiné l’application qu’il convient de donner à l’al. 693(1)a) et, pour les motifs qui suivent, nous sommes tous d’avis que nous n’avons pas compétence pour entendre le pourvoi. En effet, la dissidence en Cour d’appel ((2000), 38 C.R. (5th) 130) ne porte pas sur une question de droit au sens de cette disposition. En conséquence, le pourvoi doit être annulé.

L’intimé a été déclaré coupable d’avoir conduit pendant qu’il lui était interdit de le faire, contrairement au par. 259(4) du *Code criminel*. La Cour d’appel du Québec a annulé la déclaration de culpabilité, le juge Chamberland étant dissident. Le jugement oral du tribunal de première instance est très bref. Il a donné lieu à différentes interprétations en Cour d’appel quant à certaines conclusions de fait déterminantes que le juge de première instance a tirées ou n’a pas tirées.

Le juge Dussault, au nom de la majorité, a conclu que le juge de première instance avait cru l’intimé, ou du moins avait un doute raisonnable, quant à la question de savoir s’il était au courant qu’il lui était interdit de conduire pendant la période visée (par. 22). C’est sur ce fondement qu’il a analysé les questions de l’erreur de fait, de l’erreur de droit et des erreurs provoquées par une personne en autorité. Dans sa conclusion, le juge Dussault a répété qu’« à moins de juger non crédible l’explication de l’[accusé], le juge ne pouvait pas fonder un verdict de culpabilité sur le fait qu’il a négligé certaines recherches » (par. 25).

Par contre, le juge Chamberland a déclaré dès le départ, au sujet des motifs du juge Dussault : « . . . je ne vois pas le dossier du même oeil que lui » (par. 32). Même si, au début de ses motifs, il semble

appeared to leave open any factual resolution of the issues at the outset of his reasons, Chamberland J.A. stated later that: [TRANSLATION] “The trial judge’s reasoning, brief though it is, makes it possible, in my view, to say that he found that the mental element of the offence, namely knowledge of the disqualification from driving, was established” (para. 51); [TRANSLATION] “This finding by the trial judge was entirely justified” (para. 52).

Even though the reasons in the Court of Appeal express differences of opinion of legal issues, the dissent of Chamberland J.A. does not rest on a question of law alone. Rather, his dissent is based, at most, on a mixed question of fact and law and, as such, does not give rise to the application of s. 693(1)(a).

The appeal is quashed.

*Appeal quashed.*

*Solicitor for the appellant: The Department of Justice, Sainte-Foy.*

*Solicitors appointed by the Court as amicus curiae: Bélanger, Murray, Richard, Quebec City.*

écarter le besoin de se prononcer sur les faits, le juge Chamberland a ensuite déclaré : « Le raisonnement du juge du procès, aussi succinct soit-il, permet, à mon avis, de dire qu’il a conclu à l’élément mental de l’infraction, soit la connaissance de l’interdiction de conduire » (par. 51); « Cette conclusion du premier juge est tout à fait justifiée » (par. 52).

Même si les motifs de la Cour d’appel expriment des différences d’opinion sur des questions de droit, la dissidence du juge Chamberland ne repose pas sur une simple question de droit. Elle se fonde, au plus, sur une question mixte de fait et de droit et n’entraîne donc pas l’application de l’al. 693(1)a).

Le pourvoi est annulé.

*Pourvoi annulé.*

*Procureur de l’appelante : Le ministère de la Justice, Sainte-Foy.*

*Procureurs nommés par la Cour en qualité d’amicus curiae : Bélanger, Murray, Richard, Québec.*

7

8